



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**
Buis : cylindrocladiose, pyrale
Rosier : anthracnose, taches noires
- **Arbres et arbustes**
Erable : taches noires
Fusain : cochenille virgule
- **Potager**
Crucifère : piéride du chou
Tomate : mildiou
Légumes et fraisiers : courtillière
- **Vergers**
Pommier : carpocapse
Poirier : rouille
- **Auxiliaires**
Focus insectes parasitoïdes
- **Focus plan d'eau**
Focus renouées, *Pomacea* sp (OQ)
- **Espèces à enjeux pour la santé humaine**
Ambroisie : floraison et risques de confusion
- **Observations ponctuelles biodiversité**
Hépiale, nécrophore, plathelminthe, sauterelle.



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon ses propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :

EN SAVOIR +



Jardins ornementaux

1. Buis

a. Cylindrocladiose

Observation

Des symptômes de cylindrocladiose ont été observés sur buis à Eckbolsheim (67).

Description et symptômes

Cylindrocladium buxicola est un champignon responsable de la cylindrocladiose. Cette maladie a été découverte en Nouvelle-Zélande dans les années 1990 et décrite dès 1994 au Royaume-Uni. Elle s'est développée une dizaine d'années plus tard dans d'autres pays d'Europe, dont la Belgique en 2000, la France et la Suisse en 2006, et n'a été identifiée que fin 2011 en Amérique du Nord. Jusqu'à présent, cette maladie se

cantonne à certaines pépinières, parcs et jardins, où le buis est cultivé comme plante ornementale. Le champignon peut survivre au moins 6 ans dans les tissus végétaux en décomposition grâce à de minuscules amas mycéliens (microsclérotés) ou à des spores à paroi épaisse (chlamydospores). Dès que l'humidité et les températures sont optimales sont réunies, des nouvelles spores assurent les contaminations à la faveur des pluies et du vent dans une moindre mesure. Les jeunes feuilles sont les plus sensibles aux attaques.

Les symptômes sont la présence de taches arrondies de couleur claire auréolées de brun rougeâtre, elles-mêmes couronnées d'un halo jaune orangé sur les jeunes feuilles. Ces macules évoluent vers le brun foncé et confluent. Les feuilles infectées se dessèchent et tombent. On observe un dépérissement des rameaux en cas de forte attaque. Stries brun foncé à noires sur l'écorce des tiges. En conditions très humides (brume, rosée, pluie, éclaboussures) et en présence de températures douces (autour de 25°C), un duvet blanc apparaît sur la face inférieure des tissus atteints.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : ramasser, enfouir ou incinérer les feuilles mortes, source d'inoculum primaire. Le compostage est déconseillé, car il n'est pas toujours bien réalisé ; ce qui ne permet pas une inactivation thermique des formes de conservation des champignons. En cas d'attaque, supprimer par temps sec l'ensemble des parties mortes ou brunies pouvant héberger les champignons. Désinfecter les outils de coupe à l'alcool à brûler, surtout entre des buis malades et des sujets sains.

b. Pyrale

Observation

La deuxième génération de pyrale est présente à Châlons-en-Champagne (51), des papillons ont été observés à Belleville-sur-Meuse (55) et la troisième génération est présente à Granges-Aumontzey (88).

Description et symptômes

Présence de morsures associées à des fils de soie. De nombreuses défoliations à partir de l'intérieur du buis. Présence de chenilles dans les feuilles, leur tête est noire et leur corps est vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. Présence de papillons qui ont les ailes blanches et brunes avec des irisations dorées et violacées.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons





mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.

- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

2. Rosier

a. Anthracnose

Observation

Des symptômes d'anthracnose ont été observés sur rosier à Fléville-devant-Nancy (54).

Description et symptômes

Sur les feuilles présence d'auréoles noires dont le centre est clair, puis se nécrose, s'en suivent des défeuillaisons précoces.

Prophylaxie et lutte biologique

- Seuil de nuisibilité : les méthodes contre la maladie des taches noires combattent également l'anthracnose.



b. Taches noires

Observation

La maladie des taches noires a été observée sur rosier à Fléville-devant-Nancy (54).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.





1. Erable

c. Taches noires

Observation

Des taches noires ont été observées sur érable à Fléville-devant-Nancy (54).

Description et symptômes

Présence de larges taches circulaires sur les feuilles. De couleur jaunâtre sur les faces supérieures du limbe, puis noirâtres au contour bien délimité. Ceci est dû à la présence du champignon (*Rhytisma acerinum*).

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage.
- Lutte prophylactique : ramasser et composter les feuilles mortes.



Crédit : T. LAMBRY

2. Fusain

d. Cochenille virgule

Observations

Des cochenilles virgule ont été observées sur fusains à Dormans (51).

Description et symptômes

Les cochenilles virgules (*Lepidosaphes ulmi*) sont des insectes de petite taille (1 à 5 mm) qui sont protégés, à tous les stades, par un bouclier marron-gris en forme de virgule. Il n'y a qu'une génération par an. Les pontes ont lieu en juillet. Des œufs blancs, sous le bouclier, constituent la forme hivernante. La diapause dure jusqu'au printemps suivant, les œufs éclosent en mai et les adultes apparaissent en juillet. Seul le premier stade larvaire est mobile.

Les cochenilles sont des insectes piqueurs. Elles se fixent sur les plantes et se nourrissent de la sève en injectant leur salive souvent phytotoxique. Cela provoque le dépérissement progressif des branches puis de l'arbre. La cochenille virgule, comme toutes les espèces de sa famille (*Diaspididae*) ne produit pas de miellat



Crédit : Ephytia

contrairement à d'autres cochenilles ou pucerons. Il n'y a donc pas de problèmes secondaires liés à la fumagine.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : tailler et éliminer les parties infestées en fin d'hiver.
- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels (micro-hyménoptères et plusieurs coccinelles).



Potager

1. Crucifère

a. Piéride du chou

Observation

Les premières pontes de piérides du chou ont été observées à Saint-Max (54) sur crucifères.

Description et symptômes

La piéride du chou est un papillon (*Pieris brassicae*) dont les chenilles occasionnent des dégâts sur les cultures de chou, chou-fleur, navet, radis ou capucine.

Les larves sont des chenilles vert grisâtre, veloutées (mais sans poils), qui mesurent 4 à 5 cm de long. Les adultes sont des papillons de jour blancs jaunâtres à tête noire. Ils sont actifs par temps ensoleillé et chaud. Les femelles pondent une centaine d'œufs chacune. Ces derniers sont allongés, jaunâtres. Ils mesurent environ 1,5mm de long et sont déposés en groupes serrés de 20 à 40, sur la face inférieure des feuilles.

Chaque année, il y a deux générations (voire 3 quand le climat est plus doux). Les vols de papillons ont lieu en mai, puis en août. Les larves de la seconde génération peuvent provoquer des dégâts d'août à octobre. Ce sont ces larves qui sont à l'origine des chrysalides, qui sont la forme hivernale de conservation de l'insecte.

Les larves (chenilles) du papillon atteignant 40 mm provoquent les dégâts sur les feuilles de choux. Elles rongent d'abord l'épiderme des feuilles, puis s'attaquent à toute l'épaisseur du tissu végétal, qui disparaît progressivement. Après le passage des chenilles, il ne reste souvent que les nervures des feuilles.



Crédit : Ephytia



Crédit : Ephytia
5444915

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : éliminer et détruire manuellement les œufs portés sur les feuilles et les jeunes chenilles. Associer la culture de chou à des plantes répulsives (bourrache, sauge officinale, romarin).
- Prophylaxie : veiller à ce que les fruits soient à l'ombre au moment le plus chaud de la journée.

2. Tomate

a. Mildiou

Observation

Des symptômes de mildiou ont été observés sur plants de tomates à Nancy (54), Marbache (54), Eckbolsheim (67) et Granges-Aumontzey (88).

Description et symptômes

Le mildiou de la tomate est une maladie due à un micro-organisme parasite appelé *Phytophthora infestans*. Il s'agit d'un microbe apparenté aux algues, ce qui explique la nécessité de présence d'eau (eau libre ou humidité saturante) pour permettre l'infection des plantes. La maladie se manifeste par des taches brunes sur toutes les parties aériennes de la plante. Au niveau de ces taches, un feutrage blanc ou grisâtre apparaît, surtout en conditions de forte humidité ; sur folioles il n'est présent que sur leur face inférieure. Ce feutrage porte les spores du parasite, qui assurent sa reproduction, mais aussi sa dissémination (tomates, mais aussi pommes de terre) sous l'action de la pluie et du vent. Ces spores sont ainsi responsables de la propagation de l'épidémie, de proche en proche, à d'autres parcelles ou jardins voisins ou plus éloignés.

Les taches évoluent et s'étendent rapidement au niveau de l'organe atteint puis des autres organes de la plante, provoquant une nécrose généralisée qui peut aboutir à la mort rapide de la plante.

Les premiers symptômes apparaissent généralement quelques jours après une période de pluie ou de forte humidité, et se développent à des températures modérées. La croissance et la production de spores du parasite sont optimales entre 16 et 22°C, mais il est capable de se développer à des températures plus basses. Il est fortement ralenti ou totalement stoppé quand la température dépasse durablement 25 °C.

Les premières infections peuvent provenir de repousses, de compost contenant des restes d'une culture antérieure malade, de résidus de cultures malades (tas de déchets), voire de plants



contaminés, qui constituent autant de sources de contaminations initiales (inoculum primaire). Il est essentiel de repérer ces premières contaminations dès leur apparition, car le développement de la maladie et sa propagation de plante à plante est souvent très rapide, une fois les premières infections survenues.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : choisir une variété de tomate résistante ou peu sensible au mildiou. Limiter au maximum l'humidité sur les organes aériens des plantes, en arrosant au pied des plantes et en utilisant au besoin un paillage pour éviter les projections d'eau. Pour les cultures sous abri, les aérer afin de réduire l'humidité. Eviter de cultiver des tomates à proximité immédiate de pommes de terre.
- Lutte prophylactique : éliminer les sources de contamination initiale en détruisant toutes les repousses dès que possible, vérifiez la qualité du matériel planté, évitez de composter les résidus de cultures malades. Suivre les cultures pour éliminer le plus tôt possible les premières infections, en supprimant les folioles infectées avant que l'infection ne gagne les tiges ou les fruits. En fin de culture, éliminer les débris végétaux.

3. Légumes et fraisiers

a. Courtilière

Observation

Des dégâts de courtilières ont été observés sur légumes et fraisiers à Arcis-le-Ponsart (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'insectes appartenant à la famille des Gryllotalpidées. Les courtilières se nourrissent de vers de terre (*Lumbricidae*), de larves d'insectes souterrains et des racines de plantes légumières et ornementales, ainsi que celles de diverses graminées, de pomme de terre, etc.



Credit : P. HESSE

Les courtilières hivernent à l'état d'adulte ou de larves de 3ème stade, enfouies dans le sol à une profondeur variant de quelques cm à 1 m. Elles reprennent leur activité au printemps et creusent alors ses tunnels, les uns juste sous la surface du sol, les autres très profondément, en coupant les racines présentes sur leur passage. La femelle aménage également des loges de ponte, où naissent les individus de la génération d'été. Elle creuse une sorte de nid de 6 à 10 cm de diamètre, à une profondeur de 30 à 40 cm. Elle y pond 200 à 300 œufs, qui éclosent 20 jours plus tard. Durant leur 1ère année, les larves passent par 2 mues. En octobre, elles creusent leurs propres galeries et hivernent. Les courtilières se déplacent parfois à la surface du sol et peuvent voler, en essaims assez populeux, surtout pendant les nuits chaudes de l'été.

Les symptômes sont le flétrissement et effondrement des plants conduisant à leur mort. Des sections de tiges au niveau du sol, les racines des jeunes plants plus ou moins dévorées.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ne pas repiquer des plantes trop jeunes.
- Prophylaxie : au moment du repiquage, entourer la plantule d'une bouteille d'eau coupée en deux enterrée à mi-hauteur ainsi le ravageur est bloqué et doit contourner l'obstacle sans provoquer de dégâts à la plante.



Verger

1. Pommier

a. Carpocapse

Observation

De dégâts de carpocapse ont été observés à Saint-Max (54).

Description et symptômes

Cydia pomonella, est un lépidoptère ravageur discret des pommes et des poires. En Grand Est, il présente deux générations par an. Pendant la période hivernale, le carpocapse est en diapause dans un cocon blanchâtre caché sous l'écorce ou dans des abris au niveau du sol. Au printemps, lorsque les températures sont favorables, les adultes de la première génération apparaissent (d'avril à juin). Les papillons s'accouplent et les femelles déposent les œufs de façon isolée sur les feuilles ou jeunes fruits.

L'activité de ponte est favorisée par un feuillage sec et une hygrométrie optimale de 60%. Les larves se nourrissent de fruits durant 3 à 4 semaines, avant de faire leur nymphose. Une partie d'entre eux donne naissance aux papillons de deuxième génération qui s'accouplent, pondent et donnent naissance à des larves. L'autre partie se met en diapause jusqu'au printemps suivant. A la fin de la deuxième génération, tous les papillons entrent en diapause pour passer l'hiver.

Le papillon adulte mesure environ 20 mm, ses ailes sont grises avec à l'extrémité une tache ovale brune bordée de deux liserés brun-doré. Les œufs sont blancs à rosés et présentent un anneau rouge périphérique avec un point noir avant l'éclosion. Les larves ont une tête brune, un corps blanc à rose pâle et mesurent jusqu'à 15-20 mm lors de leur dernier stade larvaire.

Ils sont visibles sur le fruit, la larve laissant de légères morsures en surface. Elle creuse des galeries en spirales et les encombre de déjections en se dirigeant vers le cœur du



Crédit : Ephytia



Crédit : Ephytia

fruit. Elle s'attaque aux pépins, ce qui va provoquer la chute du fruit.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : supprimer les fruits attaqués pour la saison suivante, par broyage ou ramassage des fruits. Eviter le stockage de bois dans le verger, cela pouvant servir de refuge hivernal. Maintenir une méthode de lutte, même en cas de non-récolte des fruits, afin de ne pas favoriser l'installation d'une forte population pour les années suivantes. Eviter l'installation de vergers à proximité des sources lumineuses nocturnes (telles que les lampadaires).
- Lutte alternative par confusion sexuelle, avec un piège à phéromones : le principe est de saturer l'air en phéromones femelles et d'empêcher les mâles de s'accoupler.
- Lutte par conservation : Mise en place de nichoirs à oiseaux et de gîtes à chauves-souris à proximité des pommiers. Ce sont, dans les deux cas, de très bons insectivores.
- Lutte mécanique : Utilisation de filets anti-insectes afin d'empêcher la ponte sur les fruits. Ou encore, la mise en place de bandes pièges autour des troncs.

2. Poirier

a. Rouille

Observation

Des symptômes de rouille grillagée du poirier et du genévrier ont été observés sur feuilles de poirier à Fléville-devant-Nancy (54).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie cryptogamique causée par le champignon *Gymnosporangium sabinae*. Ce champignon nécessite la présence de ses deux hôtes pour réaliser son cycle. Le genévrier comme hôte principal (en hiver) et le poirier comme hôte secondaire (à partir du printemps). Les spores infectées sont transportées entre les deux hôtes au gré du vent, de la pluie et des insectes butineurs.



Crédit : T. LAMBRY

Les symptômes sur genévrier sont des petits cônes brunâtres qui se transforment ensuite en des galles gélatineuses orange-brunes sur les rameaux atteints. L'hiver, le champignon hiberne sous forme de chancres protubérants, de galles ou d'excroissances noires sur les branches.

Les symptômes sur poirier sont la présence de minuscules cercles de couleur allant du jaune vif à l'orange foncé ou rouge sur la face supérieure des feuilles. Ces taches vont grandissant dans le temps, en nombre et en taille. En cours d'été apparaissent ensuite sur la face inférieure des feuilles du poirier des tumeurs verruqueuses également grandissantes dans le temps, prenant finalement un aspect conique grillagé (filaments) et poudreux. Ces excroissances coniques contenant les spores du champignon pourront à leur tour infecter un genévrier environnant, mais pas un poirier. Le poirier redevient sain dès la chute des feuilles, jusqu'à une nouvelle contamination par un genévrier.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : préférer les espèces résistantes (genévrier commun *Juniperus communis*). Certaines variétés de poiriers sont également plus résistantes à la rouille, mais jamais totalement. Eviter de cultiver côte à côte les végétaux sensibles (500m minimum entre les plantes). Ne pas mouiller le feuillage des jeunes plants.
- Prophylaxie : ramasser les feuilles malades ou mortes tombées au sol et les composter.



Auxiliaires

Focus sur les insectes parasitoïdes



Description

Il existe plusieurs familles de diptères et d'hyménoptères qui comportent des espèces parasitoïdes d'insectes. Les parasitoïdes sont de taille et de couleur variables, de même que leur spécificité et leur gamme d'hôtes.

Les femelles parasitoïdes pondent un ou plusieurs œufs à la surface ou à l'intérieur de l'hôte. À leur éclosion, les larves consomment leur hôte de l'intérieur, et sortent soit prêtes à se nymphosier, soit déjà à l'état adulte. L'hôte peut être tué par la femelle qui pond, ou bien lorsqu'il se fait manger.



Aphelinus mali © INRA, Bernard Chaubet

Les hôtes sont les suivants : hémiptères (pucerons, aleurodes, punaises), lépidoptères (chenilles, papillons), coléoptères, hyménoptères, diptères...



Adulte d'*Aphelinus abdominalis* en présence de pucerons



Trichogramme



Focus plan d'eau

Renouées asiatiques

Observation

Les renouées sont présentes localement dans les trois anciennes régions du Grand Est, tous les départements sont concernés.

Description

Introduites en Europe au cours du XIX^{ème} siècle pour leurs propriétés mellifères et esthétiques, les renouées ont commencé leur expansion dans les milieux naturels à partir du XX^{ème} siècle. Les renouées forment des massifs denses et monospécifiques en monopolisant les ressources disponibles et empêchant le développement des espèces indigènes d'autant plus que leurs racines ne sont pas capables de retenir le sol, ce qui pose de gros problèmes lors de son installation au niveau de berges.



Crédit photo : VISO FLORA



Crédit photo : V TADDEI

Les renouées asiatiques sont des plantes herbacées vivaces, à port buissonnant. Elles vont former des vastes massifs denses et vont mesurer de 1 à 4 m de haut. Les rhizomes (qui sont les tiges souterraines) sont bien développés. Les feuilles sont de forme ovale à triangulaire avec la base tronquée, arrondies voire cordée. Elles se terminent par une pointe à leur extrémité.

Il faut savoir que les renouées se **propagent très facilement** soit à partir d'un petit fragment de tige ou de rhizome, soit grâce à leurs fruits (des akènes). Elles possèdent également un **pouvoir allélopathique**, c'est-à-dire que leurs racines produisent des composés chimiques phytotoxiques, antifongiques et antibactériens qui tuent les racines des plantes voisines.

Il existe trois espèces distinctes la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*, pour la fiche action [cliquez ici](#)), la Renouée de Sakhaline (*Reynoutria sachalinensis*, pour la fiche action [cliquez ici](#)) ainsi que leur hybride la Renouée de Bohême (*Reynoutria x Bohemia*, pour la fiche action [cliquez ici](#)).

La commune de Nancy (54) a mis en place depuis janvier 2022, à titre expérimental, un éco pâturage avec des chèvres de Lorraine dans leur cimetièrre du Sud qui est fortement envahi par la renouée du Japon (photo à droite).



Prophylaxie et lutte biologique

Plusieurs méthodes existent afin de tenter d'éliminer la renouée et toutes nécessitent de répéter les opérations sur plusieurs années. Les meilleurs résultats sont obtenus lorsque plusieurs de ces techniques sont associées.

Les techniques concernent :

- Les fauches répétées : tous les 15 jours ou 6 à 8 fois par an (de mai à octobre).
- Le pâturage caprin.
- La plantation d'espèces ligneuses locales : replanter des espèces ligneuses à croissance rapide après une fauche de la population de renouée.
- La couverture du sol avec du géotextile/bâche : une fois la bâche installée, il est nécessaire de contrôler son imperméabilité régulièrement.
- Le décaissement : pour les plus petits foyers, il peut être envisageable de décaisser la terre sur plusieurs mètres autour des tiges.

⚠ Organisme de Quarantaine

Pomacea sp

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Adultes												
Oeufs												

Pomacea sp. est un gastéropode originaire d'Amérique qui a été introduit en Espagne pour l'aquariophilie. En France, il a été détecté en juillet 2018 à Fréjus dans le Var et est en cours d'éradication. Il possède une coquille fermée par un opercule, généralement de grande taille (supérieur à 3 cm). Il pond des œufs hors de l'eau regroupés sous forme de masses colorées très caractéristiques du genre. Ces œufs sont déposés aussi bien sur des végétaux (plantes émergées et terrestres) que sur des ouvrages d'art et autres structures artificielles et représentent des indices de présence très caractéristiques.



Pomacea sp. est phytophage qui consomme de nombreux végétaux, ce qui pose problème dans les zones humides et engendre de lourdes conséquences sur la biodiversité.

Il peut être vecteur d'une maladie parasitaire, l'angiostrongylose qu'il peut transmettre à l'humain en cas de consommation d'escargots crus ou insuffisamment cuits.

Pour en savoir plus :

- Fiche de reconnaissance plateforme ESV : [cliquez-ici](#)



Espèces à enjeux sur la santé humaine

Pleine floraison pour l'ambroisie

Observation

En Grand Est, l'ambroisie n'est pas encore installée bien que déjà présente sur certains territoires. C'est pourquoi il est important de rester très vigilant sur sa présence. Et ne pas hésiter à la signaler si vous en voyez sur la plateforme nationale : [Signalement Ambroisie](#).

Description et symptômes

Actuellement, nous sommes en plein pic pollinique de l'ambroisie. Mais c'est aussi le moment où elle est le plus facilement reconnaissable, car elle est en fleurs. Et surtout le moment où on peut encore agir afin d'éviter son invasion. En effet, une plante que l'on laisse monter en grains c'est 3000 graines qui peuvent persister pendant 30 ans dans le sol.

Concernant les allergies que l'ambroisie déclenche, il faut savoir que d'après certaines projections scientifiques, la proportion de personnes sensibilisées à l'ambroisie pourrait atteindre les 15% en France, à l'horizon 2050. Pour plus d'informations à ce sujet : [cliquez-ici](#).



De nombreux risques de confusions avec l'ambrosie existent, voici les plus courants :

L'armoise vulgaire ou commune : famille des *Asteraceae*, les feuilles sont lisses et vertes foncées sur la face supérieure, à poils blanchâtres sur la face inférieure. Présence d'une odeur lorsqu'on froisse les feuilles.



Photo Pierre GOUJON

La tanaïse : famille des *Asteraceae*, fleurs en corymbe de capitules de couleur jaune. Forte odeur quand on la touche.



La carotte sauvage : famille des *Apiaceae*, poilue grisâtre à glabre.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte mécanique : la meilleure solution reste l'arrachage manuel, quand cela reste possible. Sinon pour des zones plus infestées la fauche est envisageable. Avant d'intervenir, des précautions adaptées à la saison sont à prendre, liées au stade de développement de la plante : renseignez-vous en contactant FREDON Grand Est : ambrosie@fredon-grandest.fr.

Pour plus de renseignements sur les ambrosies : [cliquez ici](#)



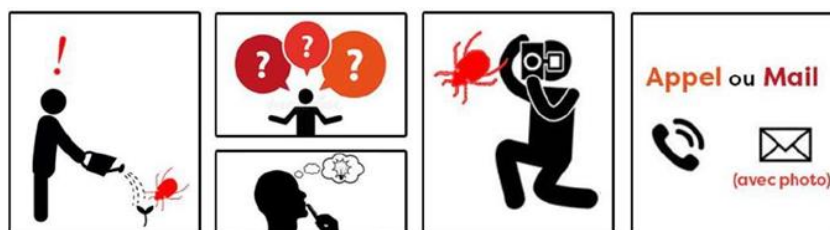
Observations ponctuelles biodiversité

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Reims (51)	Hépiale : adulte (1)	/
Nogent-sur-Aube (10)	Nécrophore (2)	/
Reims (51)	Plathelminthe (3)	Pot de vivaces bio
Gueux (51)	Sauterelle : Phanéroptère méridional (4)	/



Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est un organisme à vocation sanitaire spécialisé dans le végétal, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Nogent-sur-Aube (10), Arcis-le-Ponsart (51), Châlons-en-Champagne (51), Dormans (51), Gueux (51), Reims (51), Fléville-devant-Nancy (54), Marbache (54), Nancy (54), Saint-Max (54), Belleville-sur-Meuse (55), Eckbolsheim (67) et Granges-Aumontzey (88).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 13 septembre 2023 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT**

 **FREDON
GRAND EST**